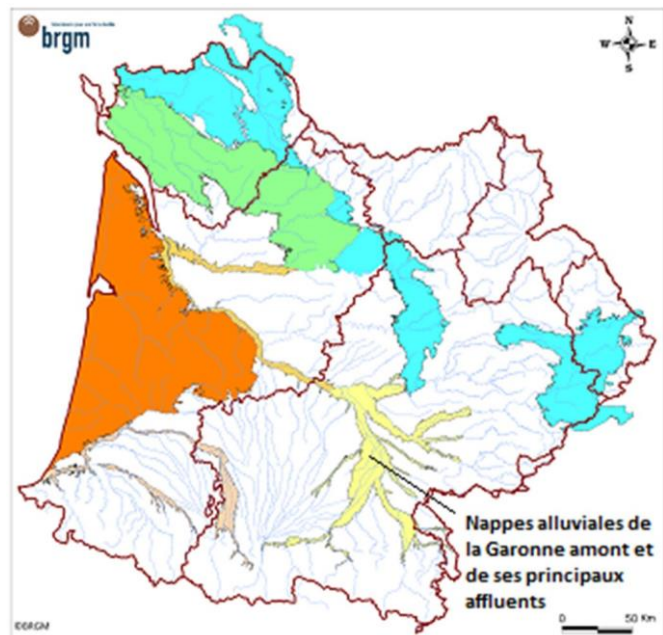
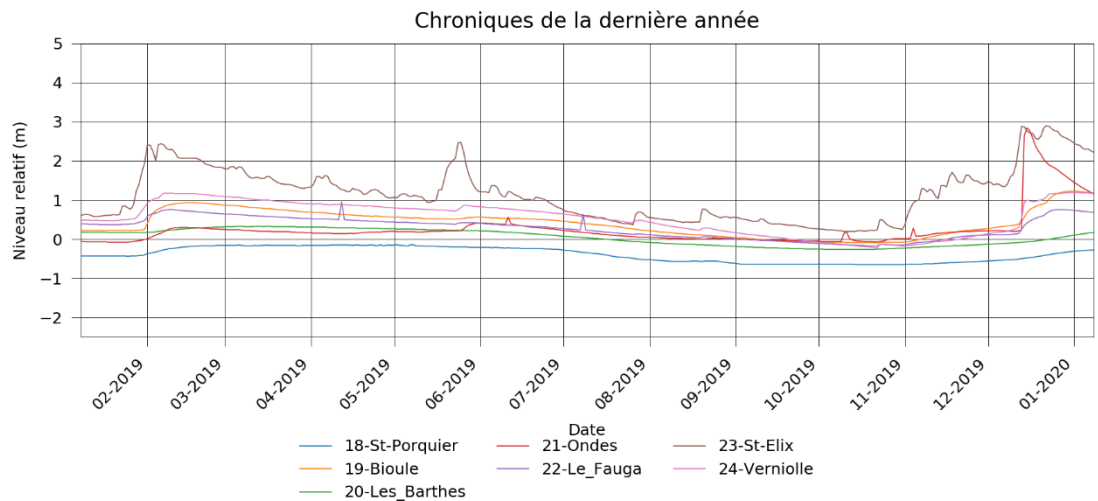
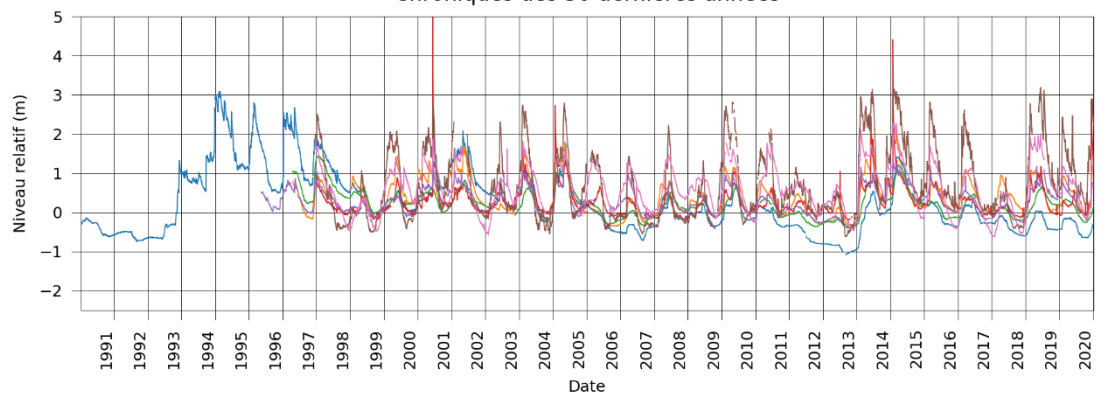


Nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents

Année 2019 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



IG 21
Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)
Chroniques des 30 dernières années



Etat en décembre 2019

Si l'intense période de recharge se caractérise également par des niveaux partout à la hausse, les nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents se distinguent du reste du bassin Adour-Garonne par des niveaux un peu moins hauts :

- niveaux très hauts pour Bioule (82, NE Montauban), Ondes (31, NO Toulouse) et Saint-Elix (31, NE Cazères) ;
- niveaux hauts pour Le Fauga (31, SO Muret) et Verniolle (09, sud Pamiers) ;
- niveaux modérément bas pour Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin) et Les Barthes (82, est Moissac).

Ces deux niveaux modérément bas, les seuls inférieurs à la moyenne dans le bassin, se situent dans le même secteur du confluent Garonne-Tarn. Le battement de la nappe aux Barthes est limité par la proximité du Tarn qui lui sert d'exutoire, et dont le niveau est imposé par une série de seuils dans ce secteur. Pour Saint-Porquier, outre une recharge moins marquée, c'est la longueur de la chronique qui est à l'origine de cet IPS plus faible, car elle inclut des années aux niveaux plus hauts (milieu des années 1990 notamment).

Ce piézomètre est d'ailleurs le seul où le niveau reste inférieur au niveau d'étiage moyen, alors qu'il en reste proche aux Barthes et supérieur de 0,8 à 3 m ailleurs.

Etat en octobre 2019

Comme pour la nappe alluviale de l'Adour, aucune hausse de niveau n'est enregistrée pour les nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents en ce mois d'octobre. Le niveau reste même orienté à la baisse sur 5 des 7 indicateurs ponctuels, les seules exceptions étant constituées par les niveaux stabilisés à Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin) et Ondes (31, NO Toulouse).

Cette tendance à la baisse se traduit par une diminution de la classe d'IPS aux Barthes (82, est Moissac, de modérément bas à bas) et à Saint-Elix (31, NE Cazères, de haut à modérément haut). A l'inverse, la stabilisation des niveaux à Ondes permet de retrouver des niveaux proches de la moyenne. Même si la situation est moins homogène que les mois précédents, les nappes alluviales de la Garonne amont, de l'Ariège, du Tarn et de l'Aveyron se caractérisent par des niveaux globalement modérément bas.

La période de recharge n'ayant pas commencée dans ce secteur, les niveaux sont désormais inférieurs au niveau d'étiage moyen sur 6 des 7 indicateurs, la seule exception étant Saint-Elix. Pour 5 de ces 6 indicateurs, le niveau est toutefois inférieur au niveau d'étiage moyen de moins de 25 cm. La seule exception concerne Saint-Porquier, où l'écart à l'étiage moyen reste proche de 65 cm. Mais ce résultat s'explique par une chronique plus longue sur ce piézomètre, incluant notamment la première moitié des années 1990, marquée par plusieurs années particulièrement pluvieuses et des étiages anormalement hauts.

Etat en septembre 2019

Malgré quelques disparités locales, la situation des nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents reste homogène, avec des niveaux modérément bas et une tendance à la baisse à l'échelle de l'indicateur global, comme les mois précédents.

En particulier, les classes d'IPS sont identiques à celles des mois de juin, juillet et août pour cinq des sept indicateurs ponctuels. Les seules différences se situent dans la partie amont de la vallée de la Garonne, à St-Elix (31, NE Cazères), où le niveau passe de modérément haut à haut et dans la vallée de l'Aveyron à Bioule (82, est Montauban), où le niveau passe de proche de la moyenne à

modérément bas. Par ailleurs, le niveau reste bas en aval de la vallée de la Garonne, à St-Porquier (82, SE Castelsarrasin).

Sur ce piézomètre ainsi que celui des Barthes (82, est Moissac), dans la vallée du Tarn, les niveaux sont inférieurs au niveau d'étiage moyen, alors qu'ils sont très proches de ce dernier pour Bioule, Ondes (31, NO Toulouse), Le Fauga (31, sud Muret) et Verniolle (09, sud Pamiers).

Plus en amont (Saint-Elix), le niveau, particulièrement réactif aux événements pluvieux, se maintient quelques dizaines de centimètres au-dessus du niveau d'étiage moyen.

Par comparaison avec l'année 2017, notablement déficitaire pour la recharge de ces nappes alluviales, la situation est moins critique en septembre 2019, en particulier dans les vallées de la Garonne et de l'Ariège.

Etat en août 2019

Malgré quelques disparités locales, la situation de ces nappes alluviales reste homogène, avec des niveaux modérément bas et une tendance à la baisse à l'échelle de l'indicateur global, comme les mois précédents. En particulier, les classes d'IPS sont identiques à celles des mois de juin et juillet pour six des sept indicateurs ponctuels ; la seule différence se situant dans la partie amont de la vallée de la Garonne, à Saint-Elix (31, nord-est Cazères), où le niveau passe de proche de la moyenne à modérément haut. A l'inverse, le niveau reste bas en aval de la vallée de la Garonne, à Saint-Porquier (82, sud-est Castelsarrasin).

Dans ce dernier piézomètre, ainsi que dans celui des Barthes (82, est Moissac), dans la vallée du Tarn, les niveaux sont inférieurs au niveau d'étiage moyen, alors qu'ils sont très proches de ce dernier pour Bioule (82, est Montauban), Ondes (31, nord-ouest Toulouse) et Le Fauga (31, sud Le Muret).

Plus en amont (Saint-Elix et Verniolle, 09, sud Pamiers), la troisième semaine du mois d'août a été marquée par un petit épisode de recharge qui permet de maintenir le niveau quelques dizaines de centimètres au-dessus du niveau d'étiage.

Par comparaison avec l'année 2017, notablement déficitaire pour la recharge de ces nappes alluviales, la situation est moins critique en août 2019.

Etat en juillet 2019

Malgré quelques disparités locales, la situation des nappes alluviales reste homogène, avec des niveaux modérément bas et une tendance à la baisse à l'échelle de l'indicateur global, comme les mois précédents. En particulier, les classes d'IPS sont identiques à celles du mois de juin pour les 7 indicateurs ponctuels, avec un niveau bas en aval de la vallée de la Garonne, à Saint-Porquier (82, sud-est Castelsarrasin). Dans ce piézomètre, ainsi que celui des Barthes (82, est Moissac), dans la vallée du Tarn, les niveaux sont inférieurs au niveau d'étiage moyen, alors qu'ils se rapprochent de ce dernier pour Ondes (31, nord-ouest Toulouse) et Le Fauga (31, sud Muret).

Plus en amont (Saint-Elix, 31, nord-est Cazères, et Verniolle, 09, sud Pamiers), la fin du mois de juillet a été marqué par un petit épisode de recharge qui permet de maintenir le niveau quelques dizaines de centimètres au-dessus du niveau d'étiage.

Par comparaison avec l'année 2017, notablement déficitaire pour la recharge de ces nappes alluviales, la situation est moins critique en juillet 2019.

Etat en juin 2019

Malgré quelques évolutions locales contrastées, la situation des nappes reste homogène, avec des niveaux modérément bas et une tendance à la baisse, à l'échelle de l'indicateur global, comme au mois de mai. Le niveau du piézomètre des Barthes se rapproche du niveau d'étiage moyen, tandis qu'il lui est déjà inférieur depuis longtemps sur le piézomètre de Saint-Porquier. Ce résultat doit toutefois être nuancé par le fait que cette chronique est bien plus longue que les autres (début en 1982, contre milieu/fin des années 1990 pour les autres).

Etat en mai 2019

La tendance à la baisse des niveaux est majoritaire, à deux exceptions près : les niveaux sont orientés à la hausse au nord du département de Haute-Garonne (Ondes) et en amont de la vallée de la Garonne (Saint-Elix). Pour ce dernier, très réactif aux précipitations, un fort épisode de recharge (+1,5 m) a été enregistré lors de la deuxième moitié de mai, même si les niveaux sont redescendus rapidement en fin de mois (-1,2 m). Les niveaux restent toutefois proches de la moyenne, alors qu'ils passent de bas à très bas à Ondes, malgré la hausse des niveaux, d'amplitude plus limitée (+0,2 m). D'autres épisodes de recharge limitée ont été observés dans les piézomètres de Verniolle (vallée de l'Ariège), du Fauga et de Bioule (alluvions de l'Aveyron), sans empêcher une tendance mensuelle à la baisse, comme pour les deux derniers indicateurs du confluent Tarn-Garonne (Saint-Porquier et Les Barthes), où aucun impact des précipitations n'a été mesuré. Pour ces cinq indicateurs présentant une tendance à la baisse, les niveaux sont modérément bas. C'était déjà le cas au mois d'avril pour deux d'entre eux (Verniolle et Saint-Porquier), mais pour les trois autres (Saint-Elix, Les Barthes et Bioule), les niveaux étaient encore proches de la moyenne il y a un mois. A l'échelle de l'indicateur global, la tendance à la baisse domine, et les niveaux restent modérément bas, comme au mois d'avril.

Etat en avril 2019

A l'image du reste du bassin, les niveaux sont majoritairement orientés à la baisse. Les seules exceptions concernent la vallée de la Garonne dans sa partie la plus aval, en amont du confluent avec le Tarn (Ondes et Saint-Porquier), où les niveaux restent stables. Dans ce secteur, les niveaux restent modérément bas. Les niveaux sont également modérément bas pour la nappe alluviale de l'Ariège (Verniolle), alors qu'ils étaient proches de la moyenne en mars. Ailleurs (Garonne en amont du confluent avec l'Ariège, Tarn, Aveyron), les niveaux restent proches de la moyenne.

A l'exception de Saint-Elix, très réactif aux épisodes de précipitations, les variations des niveaux sont faibles. Les données postérieures au 22 avril pour le piézomètre Les Barthes ont été écartées (problème de mesure). A l'échelle du système aquifère, les niveaux sont orientés à la baisse et ils désormais modérément bas, alors qu'ils étaient proches de la moyenne depuis le début de l'année 2019.

Etat en mars 2019

Ces nappes constituent une exception remarquable pour le bassin Adour-Garonne en ce mois de mars, puisque les niveaux ne sont orientés à la baisse que pour trois des sept indicateurs : ceux situés dans la partie amont (Verniolle pour l'Ariège, Saint-Elix et Le Fauga pour la Garonne). Deux de ces trois indicateurs (Saint-Elix et Verniolle, même si c'est moins vrai cette année pour ce dernier) sont les plus réactifs aux épisodes de recharge, et présentent donc également les récessions les plus marquées. Pour les trois indicateurs de cette partie amont, les niveaux, qui étaient modérément hauts en février,

sont désormais proches de la moyenne. Dans la partie aval, les tendances sont plus contrastées, mais soit les niveaux se sont stabilisés, soit ils continuent de monter. Les niveaux sont modérément bas dans la vallée de la Garonne (Ondes, Saint-Porquier) et restent proches de la moyenne pour les alluvions du Tarn (Les Barthes) et de l'Aveyron (Bioule). Ces observations constituent soit une légère baisse, soit un maintien de l'IPS par rapport au mois de février. Enfin, à l'échelle du système aquifère, les niveaux restent plutôt proches de la moyenne, comme en février, mais, malgré une situation locale contrastée, ils sont globalement orientés à la baisse.

Etat en février 2019

Les niveaux sont partout à la hausse en ce mois de février 2019, alors que la recharge n'avait pas encore été significative en décembre 2018, où les niveaux étaient globalement stables. On constate un clivage - peu marqué toutefois - entre la partie amont et la partie aval du système aquifère. En amont de Toulouse, les niveaux sont modérément hauts, alors qu'ils sont globalement proches de la moyenne en aval, à quelques nuances près : niveaux modérément bas dans la vallée de la Garonne en Tarn-et-Garonne ; niveaux modérément hauts dans la vallée de l'Aveyron, à proximité des Causses du Quercy. A l'échelle du système aquifère, les niveaux, modérément hauts en décembre, sont désormais plutôt proches de la moyenne, et en hausse pour le mois de février.